

Saifi Kheire Eddine

L'Algérie mon très beau pays

Tome I



Dédicace

« ...ce livre est dédié à toutes les algériennes et à tous les algériens qui sont tombés dans le champ d'honneur, sacrifiant leur vies, dans des conditions surhumaines, pour arracher au colonialisme Français l'indépendance de notre chère Patrie l'Algérie... ».

« ...ce livre est dédié aussi au **président de la république Abdelaziz Bouteflika** qui a pu sauvegarder notre chère patrie contre tout genre de colonialisme et de terrorisme à travers les temps, sans oublier le soutien du lancement de ce chef d'œuvre afin de faire connaître notre pays au monde et d'ouvrir une nouvelle situation de communication avec autrui... »



Spéciale Dédicace

Je dédie ce livre à l'édition qui m'a ouvert ses bras pour accueillir ce chef d'œuvre « **l'Edition Edilivre** » **en France**, je remercie toute l'équipe à commencer par le directeur et finir par toute l'équipe qui travaille au sein de cette honorable société.

A toute l'équipe « Edilivre » Merci infiniment, j'espère que cette dédicace va vous plaire et j'espère aussi que mes prochains livres vont être diffusés dans votre honorable édition.

Et j'espère aussi, que ce livre va faire une nouvelle relation et une nouvelle Amitié,

***Algero-Française ***

L'Auteur.

Note Bien

Les informations de Ce recueil sont copiées et modifiées à partir des sites de recherche et des ouvrages littéraires écrient auparavant, par l'écriture de ce recueil je ne veux pas avoir des ennuis avec d'autres écrivains ni avec le tribunal, or je veux juste faire reconnaitre notre très chère patrie « l'Algérie » au gens qui la connaissent pas, c'est pour cela que vous allez retrouver les références Bibliographiques à la dernière page de ce recueil.

Je n'ai rien qu'à vous dire à la fin bonne lecture et chaque avis à propos de ce recueil est le bienvenu.

Préface

Je suis en 2013, entrain de mettre les dernières retouches sur ce recueil qui est un livre qui raconte l'histoire de notre pays à travers le Temps. Il est donc fatal de se poser ici la question du temps (le « temps », c'est la forme timide, étouffée, de l'Histoire, pour autant que nous n'en comprenions pas le sens). On le sait, depuis quelques années, un mouvement de recherche, de combat aussi, s'est développé en Algérie autour de la notion de Temps, de sa description et de son procès et de toute manière, personne n'est content de ce qui arrive dans notre Temps contemporain, de ces gens il y'a ceux qui n'y voient qu'un mode, les autres un usage trop étendu et corrompu ; pour ma part, je garderais le mot de Temps pour expliquer aux gens ceux qui me connaissent et ceux qui ne me connaissent pas que la notion du « temps » nous aide à nous connaître et nous permet aussi de changer soit vers le mieux, soit vers le pire et aussi à reconnaître ceux qui nous entour.

Ce recueil, est fais sans esprit de particularité et pour dénoter commodément l'ensemble d'un pays varié en Produits (Minéraux, Alimentaires, Chimiques, Végétal, variétés linguistiques et dialectes ou autres). Or si j'avais à faire une brève revue de notre très cher pays, je n'essaierais pas de lui trouver une borne originaire ; fidèle à une recommandation de l'historien **Ibn Khaldoun** ou de **Ben Badis** (dans un article sur la périodisation en Histoire), je lui chercherais plutôt un repère central, d'où le mouvement puisse sembler irradier avant et après. Pour l'Algérie et surtout le siècle qui date de 1830 jusqu'à 1962, là ou on peut dire que, tout au moins au niveau algérien, il y eut ce siècle-là un grand

brassage et probablement décisif, c'est pour cela l'écriture de ce recueil à eu tous le temps nécessaire et tous les thèmes les plus aigus de la recherche.

Antérieurs à ce coude, **les différents écrits sur l'Algérie** appartiennent donc à la montée de l'histoire, or Cela ne veut pas dire, à mon sens, que ce livre doit être consulté d'une façon purement diachronique, c'est-à-dire sensée (en le comprenant à travers un seul sens, ou d'une intelligibilité historique). Tout d'abord, au niveau du livre lui-même, le pluriel est toujours là : tous ces textes sont polysémiques (comme l'était l'auteur en cette période où d'une autre époque où il était engagé à la fois dans l'analyse littéraire, l'esquisse d'une science quelconque ou sous une autre forme de l'art). Pour tout dire, ce livre à une seule structure qui est l'ensemble des théories En rassemblant ici des textes qui ont paru il y a une dizaine d'Année et ceux qui les ont écrits voudraient bien s'expliquer sur le temps et l'existence qui les ont produits, ce recueil est l'ensemble de Tous les textes qui sont donnés ici sont comme les maillons d'une chaîne d'histoire de notre pays, mais cette chaîne est flottante car tous simplement l'histoire de notre pays est polyandre qui comporte plusieurs fragments qui viennent du passé.

Ce recueil est le rassemblement des textes anciens dans un livre nouveau, c'est vouloir interroger le temps de notre pays qui a connu plusieurs changement, c'est aussi le solliciter de donner sa réponse aux fragments qui viennent du passé ; mais le temps est double, temps de l'écriture et temps de la mémoire, et cette duplicité appelle à son tour un sens suivant : le temps lui-même est une forme d'écriture exceptionnelle. Je puis bien parler aujourd'hui de l'histoire de notre pays et de ces multiples formes à travers le temps et aussi les diverses sociétés qui ont vécu dans notre pays d'aujourd'hui. Je ne fais point ici d'épître dédicatoire, et à la fin je ne demande point de protection pour ce livre : on le lira, s'il est bon ; et, s'il est mauvais, je ne me soucie pas qu'on le lise.

N.B : « J'ai écrit ce livre parce que La politique touristique en Algérie est presque inexistante, pourquoi parce que il y a des sites dans notre pays qui sont classé au patrimoine national or ils sont ignorés et les Algériens n'arrivent même pas à sauvegarder ses sites, le pays comptant davantage que sur ses ressources pétrolières et gazières. Ce livre est destiner à tous le peuple Algérien là ou il est ».

Thème I

Histoire de l'Algérie

Histoire de l'Algérie

Cette partie raconte l'**histoire de l'Algérie**, non pas seulement l'histoire de la République algérienne moderne. Mais La civilisation humaine au Maghreb qui remonte à des millénaires or ce n'est qu'à partir de l'Antiquité que cet espace commence à prendre sa forme actuelle en se scindant en trois régions-peuples : Maghreb oriental, Maghreb central et Maghreb occidental. La région-peuple du Maghreb central évoluera au fil des siècles en l'État-nation algérien moderne.

L'Algérie, en raison de sa tradition de terre d'accueil et les multiples **civilisations** qui l'ont traversée, a hérité d'une histoire très riche qui s'exprime par des vestiges d'époques variées. C'est ainsi que l'**Afrique**, la **Méditerranée**, l'**Europe** et l'**Orient** marquèrent de leurs influences spécifiques le cheminement historique de l'Algérie.

Les Berbères ont laissé les premiers vestiges archéologiques notables, comme le parc national du Tassili, que l'on considère comme le plus grand musée naturel au monde. Plus tard, ils ont construit plusieurs sites berbères comme **Medracen**, **Mausolée royal de Maurétanie**, **Mausolée de Béni Rhénane** à Siga dans la **Wilaya d'Ain Témouchent**, ou encore le site de Sauma (El-Khroub) près de Cirta qui se trouve dans la ville de **Constantine**. De plus, plusieurs **tumuli**, **dolmens**, grottes, tombeaux (**les Djedars à Frenda**), etc., attestent les pratiques funéraires berbères.

L'époque **romaine** a laissé un nombre impressionnant de vestiges, dont les plus importants se trouvent à **Tipaza**, **Timgad**, **Lambèse**, **N'Gaous**, **Zana**, **Calama**, **M'daourouch**, **Thagaste**, **Djemila**, **Cherchell**, **Tamentfoust**, **Djemila**, **Tiddis**, **Tigzirt**, **Hippone**, **theveste**. De plus, **Apulée** ou **Saint Augustin** ont été des penseurs de renom.

L'influence de la religion en Algérie a bouleversé la région **maghrébine** pendant l'Antiquité et au Moyen Âge. Plusieurs villes importantes en Algérie comme **Hippone, Baghaï, Tobna, M'sila, Tlemcen, Bejaïa, Alger**, etc., se sont développées. Plusieurs dynasties également se sont succédé, à travers le temps, pour prendre le pouvoir dans les diverses régions de l'Algérie.

Enfin, l'Algérie fut prise par les Ottomans en 1515, ensuite par les Français en 1830. L'Algérie recouvre son indépendance en 1962. « Les monuments historiques ont été bien préservés malgré tout le long de l'histoire algérienne, mais dès l'arrivée des Français, la dégradation fut désastreuse. Plusieurs décrets ont fait que des prisons ou des villes aient été construites sur d'anciennes villes romaines, à l'exemple de Lambèse ». « Lors de l'indépendance, la même politique est menée, ce qui fait que plusieurs sites sont pillés, délaissés, abandonnés et même détruits à l'exemple des villes de **Zianides, Tlemcen** ».

L'histoire de l'Algérie passera par la Préhistoire, Les premières civilisations connues de l'Algérie qui apparaissent environ 13 000 ans avant J.-C. Pendant l'**Antiquité** puis **au Moyen Âge, l'époque moderne, Époque contemporaine** et enfin **l'indépendance de l'Algérie**.

Chapitre 1

Préhistoire

Préhistoire (-1,8 Ma a -7 500 ans)

Introduction à la préhistoire Algérienne :

Des sites archéologiques ont livré des ossements d'hominidés datés par archéomagnétisme de 2 millions d'années. Les chercheurs y ont vu la présence d'*Homo habilis* et d'*Homo erectus* (appelé auparavant Atlanthrope) et d'Acheuléen au début du **Paléolithique** à Mostaganem (site Errayah), à **Tighennif**, à Tabelbala-Tachenghit, à N'Gaous. **Le site de Ain El Ahnech** (la source du serpent) à El Eulma dans la Wilaya de Sétif a livré des industries très anciennes.

Au **Paléolithique moyen**, les industries lithiques atériennes sont caractérisées par la présence de pièces à pédoncule. L'évolution des formes humaines depuis l'*Homo erectus* a abouti à l'apparition de l'*Homo sapiens* de type archaïque, ancêtre de la forme humaine actuelle.

Le Paléolithique se termine avec l'Ibéromaurusien, connu en particulier à la suite des fouilles menées dans la grotte d'Afalou, en Kabylie, qui ont révélé l'existence à cette période (il y a 20 000 ans à 10 000 ans environ) d'un art mobilier (petites statuettes zoomorphes) et d'enterrement.

Les derniers chasseurs-cueilleurs sont représentés dans le Nord-Est de l'Algérie par les Capsiens, attestés jusqu'à il y a 8 000 ans. Les modalités de passage à l'économie de production (et donc au Néolithique) sont très mal connues dans le Nord.

Dans le Sud, au Sahara, **le Néolithique** est une période florissante en raison d'un climat globalement plus humide que l'actuel et donc d'une flore et d'une faune beaucoup plus riches. Les êtres humains de cette période ont gravé et peint les parois de leurs abris. La chronologie exacte de cet art est très discutée et notamment la date de son apparition (il n'existe pas de moyen de le dater directement). Certains chercheurs pensent qu'il est apparu dès la fin du Pléniglaciaire, au Paléolithique, tandis que d'autres ne le pensent pas antérieur au Néolithique.

Les Aurès comprennent plusieurs sites datant de l'ère préhistorique à la période protohistorique. Plusieurs recherches anthropologiques ont été entreprises dans les régions des Aurès, puisque de nombreuses grottes troglodytes étaient habitées par des Hommes à Maafa, Takarbourst dans les Aurès et Ghoufi.

1 – Paléolithique

Site d'Ain El Ahnech (-1,8 Ma) Les plus anciens restes attestés d'hominidés en Afrique du Nord ont été mis au jour dans le site d'Ain El Ahnech près de Sétif. Le site est considéré comme le plus ancien gisement archéologique d'Afrique du Nord. L'âge des vestiges est évalué par archéomagnétisme à 1,8 million d'années, coïncidant avec la période présumée de l'apparition de l'*Homo habilis*.

Site de Tighennif (-800 000 à -400 000)

Le site acheuléen de Tighennif (anciennement Ternifine ou Palikao), dans la wilaya de Mascara, a livré des vestiges dont l'âge est évalué entre 800 000 et 400 000 BP. Parmi ces vestiges, composés essentiellement d'ossements d'animaux et d'objets de pierre taillée, les archéologues ont découvert les ossements d'un Hominidé qui ont conduit à la définition de l'Atlanthrope, aujourd'hui considéré comme un *Homo erectus*. L'homme de Tighennif est considéré comme le plus ancien représentant connu du peuplement de l'Afrique du Nord.

L'Atlanthrope avait un cerveau plus petit que celui de l'homme moderne et une mâchoire plus puissante. Il était contemporain d'autres variantes d'*Homo erectus* telles que le Pithécanthrope de l'île de Java. L'Atlanthrope vivait de la cueillette et de la chasse et se déplaçait fréquemment dans sa quête de nourriture. Il a occupé le Maghreb central durant plusieurs millénaires et fabriquait des bifaces et des hachereaux ainsi que plusieurs autres types d'outils. L'*Homo erectus* disparaît vers 250 000 av. J.-C., après près de 2 millions d'années de présence (probablement en évoluant vers *Homo heidelbergensis* en Europe). L'Algérie est alors exclusivement peuplée d'*Homo sapiens*, originaires de la corne de l'Afrique, qui occupent le Maghreb central pendant 150 siècles, de 250 000 à 50 000 av. J.-C., soit jusqu'à la fin du Paléolithique moyen. À partir de – 50 000 et jusqu'à – 20 000 av. J.-C., l'Acheuléen cède la place à l'Atérien.